

POSTGESCHICHTE

HISTOIRE POSTALE STORIA POSTALE

Internationale Fachzeitschrift für Brief- und Stempelsammler

SCHWEIZERISCHE VEREINIGUNG FÜR POSTGESCHICHTE
SOCIÉTÉ SUISSE D'HISTOIRE POSTALE
SOCIETÀ SVIZZERA DI STORIA POSTALE



Portobrief 1847 von Brig nach Rhein (Ostpreussen) – Siehe Artikel Seite 6-8.

www.postgeschichte.ch

Nr. 167 / September 2021

42. Jahrgang

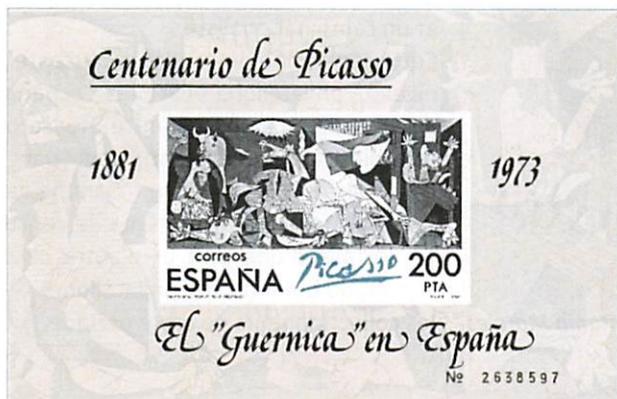
Die Seite des Präsidenten	3
Aus Vorstandssitzungen, Ausstellungen, Kalender	4
Portobrief aus dem Jahre 1847 von Brig nach Rhein (Ostpreussen)	6/8
La guerre civile espagnole	9/20
Drei besondere Luftpost-Zensurbelege – Teil 2 (Schluss)	21/24
Sondermarken im internationalen Postverkehr bis 1920 – Teil 3	25/43

La guerre civile espagnole

(Roberto Lopez, CPHH)

La guerre civile espagnole est un évènement de courte durée par rapport à l'histoire en générale. Cette période reste néanmoins une des plus douloureuses pour le peuple espagnol suscitant encore de nos jours de vives émotions.

Un évènement de courte durée car il s'étend du 17 juillet 1936 au 1^{er} avril 1939, soit presque trois années. Un évènement douloureux car il a marqué la génération de l'époque aussi bien que les générations suivantes laissent des cicatrices profondes et des ressentiments jusqu'à nos jours.



Edifil 2632 : El « Guernica » en España.

Bloc émis le 25 octobre 1981 pour le centième anniversaire de Pablo Picasso.

Toute la souffrance de la guerre est résumée et représentée dans le tableau le plus connu de Pablo Picasso, *Guernica*, qui a été immortalisé au niveau philatélique en 1981 sur un bloc commémorant les cent ans de son créateur. Pour rappel, Guernica a été bombardée le 26 avril 1937 par la légion Condor.

Le coup d'état, ou *pronunciamento*, a effectivement débuté le 17 juillet 1936 au Maroc espagnol où le général Francisco Franco a pris le commandement des troupes. Le putsch touchait l'ensemble de la métropole dès le lendemain. La carte postale suivante, réalisée par Antonio Morales, un illustre peintre de cette époque, s'intitule « *Los Nacionales* » (les nationalistes). Cette carte postale a été émise par le ministère de propagande en 1937 et illustre bien l'implication dans le conflit des puissances étrangères et des groupements intérieurs.

Nous trouverons un officier de l'armée avec l'emblème du fascisme italien (implication de l'Italie), un capitaliste avec un sac d'argent (les industriels et notables espagnols) et le svastika nazi sur le revers de la veste (implication de l'Allemagne), un cardinal (le clergé espagnol et le Vatican), deux maures (la légion d'Afrique) et un corbeau ou un aigle, emblème utilisé par Francisco Franco. Certains républicains le dénommaient aussi : le poulet. Cet aigle pourrait aussi représenter l'appui nazi par la légion Condor. En guise de mât se trouve une potence avec l'affiche « *Arriba España* » et une carte d'Espagne étranglée.



Carte postale réalisée par Antonio Morales

La juxtaposition de ce slogan avec la carte résume bien l'idée de l'auteur de l'affiche : Les actions des nationalistes mènent le pays à la mort.

Tous se trouvent sur un bateau nommé « Junta de Burgos » (la Junte de Burgos). Ce conseil de défense nationale a été créé le 24 juillet 1936 et installé à Burgos, justifiant l'appellation de la ville comme « capitale » de l'Espagne nationaliste.

La guerre civile a très vite provoqué une division du pays en un camp républicain et un camp nationaliste.

Cette séparation deviendra importante au niveau philatélique car les échanges directs d'un camp à l'autre ne seront possibles qu'en passant, soit par le Portugal, soit par la France. - Comme dans toutes les guerres un système de censure est installé d'une part et d'autre ce qui réjouit, du point de vue philatélique, les collectionneurs de cette période.



- | | |
|-----------------------------------|----------------------------|
| 1936 | → Offensive nationaliste |
| Zone nationaliste en juillet 1936 | → Offensive républicaine |
| Zone républicaine | --- Front en novembre 1936 |

Ils ont aussi émis de nombreuses vignettes, de timbres de solidarité et des timbres de propagande, rallongeant ainsi les sujets de collection.

Nous vous présentons quelques sujets sur cette période si mouvementée et si tragique.

Le premier jour de la guerre

Comme mentionné, le coup d'état débute le 17 juillet 1936 au Maroc espagnol et s'étend dès le lendemain sur la péninsule ibérique. Le 17 juillet « tout va bien » à Valladolid, ville de départ de cette carte postale affranchie par un timbre de la république de l'époque (edifil 686), oblitéré proprement le 17 juillet 1936 et sans aucune marque de censure ou autre cachet laissant penser à une guerre ou un conflit intérieur.



Carte postale de Valladolid à destination de Bâle renvoyée à Splügen du 17 juillet 1936

La defensa de Madrid



Edifil 757/Mi 710

Pour la défense de Madrid, une première émission eut lieu le 15 avril 1938 et une deuxième le 7 novembre 1938 pour le deuxième anniversaire. Le timbre est décrit dans le catalogue comme suit : « Aide pour les défenseurs héroïques de Madrid ». Il mesure 47,5x35mm et l'image prend 44x31mm. Il représente une vue sur Madrid avec le pont de Tolède et la coupole de l'église *San Francisco el Grande* sur suggestion de Daniel

López Rogríguez et réalisé par Camillo Delhom. Il est imprimé en offset par l'imprimerie Rieusset à Barcelone. La dentelure en ligne est de 11½ ou 10¾-11. Les feuilles d'impression contiennent 5x10 timbres, soit 50 en tout avec un bord. Ils sont énumérés sur le bord en haut à droite.

Les timbres et les feuillets de la poste aérienne portent simplement, en plus, une surcharge noire « AERO + 5Pts ».



Lettre envoyée de Barcelone à destination de Valence affranchie avec le timbre de poste aérienne de commémoration (Edifil 759/Mi 711) ; (taille réduite à 66%)

Le 15 avril 1938 les franquistes atteignent la Méditerranée à Vinaroz provoquant ainsi la coupure du territoire républicain en deux. Cette lettre envoyée par poste aérienne date du 11 décembre 1938.

Le but de cette émission était de faire rentrer des devises dans la zone républicaine étant donné que le pacte de non-intervention n'a pas permis aux républicains d'obtenir l'aide financière du reste de l'Europe.

Brigades internationales

Le conflit espagnol motive déjà tout au début des volontaires à s'engager contre les nationalistes. Ces volontaires intègrent dans un premier temps les milices républicaines. Ce n'est que le 22 octobre 1936 que les Brigades internationales sont officiellement créées par un décret du gouvernement espagnol.



L'illustration montre une carte postale de campagne portant le cachet du commissaire de la Brigade mixte 145 de la 44^{ème} division.



Cachet du commissaire de la Brigade mixte 145 de la 44^{ème} division

A la suite de la bataille de l'Ebre les républicains se soumettent à la décision de la Société des Nations, en espérant recevoir quand même de l'aide de la France et du Royaume-Uni, et dissout les Brigades internationales le 21 septembre 1938.

La république attendra les aides en vain car toute l'Europe a peur d'Hitler et évite de le provoquer. Néanmoins, tout le monde savait que les Nazis soutenaient les nationalistes et ces derniers ne s'en cachaient même pas.

Timbres locaux

Les timbres-poste sont un élément de la souveraineté nationale et un lieu de mémoire privilégié.

Des milliers de timbres sont apparus en Espagne entre 1936 et 1945, mais seuls quelques-uns étaient officiels. Pendant la guerre civile, les républicains ont mis en circulation peu de timbres originaux et ont utilisé, modifiés ou non, d'autres timbres antérieurs à la guerre civile. Les images des timbres nationalistes montrent avant tout l'idée de l'Empire et de l'armée. Une fois la guerre terminée, l'iconographie postale de Franco est devenue omniprésente.

La lettre recommandée adressée au général Queipo de Llano porte un timbre local de Badajoz (n° 25, timbre courant, voir référence 5 sous littérature).

Une collection rien qu'avec des timbres locaux peut aisément être réalisée afin de tracer l'histoire de chaque région.



Lettre recommandée Badjoz à destination de Sevilla adressée au général Queipo de Llano.

La lettre suivante prend son départ à Majorque à destination de Paris. Elle est acheminée par l'Italie afin d'éviter la péninsule ibérique. Elle est oblitérée du 9 octobre 1937 avec un timbre local de Majorque (n° 91, voir référence 5 sous littérature) et porte des marques typiques pour les nationalistes : « VIVA ESPAÑA ! ARRIBA ESPAÑA ! » ; en plus, elle porte une marque de censure nationaliste :



«Censura militar Palma de Mallorca» (P9.7 selon Heller; elle existe en différents couleurs).

Las Palmas était du côté des nationalistes depuis le début de la guerre.

Lettre avec un timbre local de Mallorca

Les marques de censure

Les marques de censure sont un sujet de collection bien connu et s'étend en fait à toutes les guerres. Chaque camp veut avoir le contrôle des informations qui rentrent et sortent du pays.

Ayant deux camps belligérants différents il n'est pas étonnant de trouver des marques de censure distinctes. Le document suivant montre une lettre recommandée de San Sebastian (Guipúzcoa) à destination de Hambourg avec des timbres nationalistes (edifil 823 et 828). Elle porte la marque de censure nationaliste de San Sebastian (n° S49.9, voir référence de littérature n° 3). San Sebastian est tombée le 13 septembre 1936, soit deux mois après le début du conflit.



Marque de contrôle n° S49.9 selon Heller

Il existe aussi des marques de contrôle républicaines de la région de Guipúzcoa (Deva, Eibar, Elgóibar, Irún, Legazpia, Mondragón et San Sebastian).

La lettre ci-dessous prend son départ par avion à Madrid à destination de Bütschwil dans le Canton de St-Gall. Elle est à 2,75 pesetas (port pour une lettre 1,25 pesetas et 1,50 pour l'envoi par avion) avec en plus de timbres de charité (edifil : beneficencia n° 29 et 30).

Elle porte aussi la marque de censure républicaine en violet de Madrid « CENSURADA » (RM1.1 selon Heller) utilisée de juillet 1936 à juillet 1938.

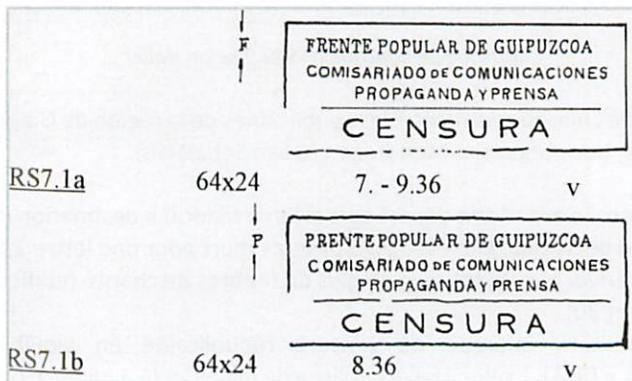


Lettre de Madrid à destination de Butschwil (St-Gall)

Madrid est tombé le 28 mars 1938. Trois jours plus tard le général Franco déclare la fin de la guerre.

Les marques de censure nationalistes de Madrid datent toutes de la période d'après-guerre.

Ci-dessous vous sont présentées les deux marques républicaines de contrôle de San Sebastian. Elles proviennent de l'ouvrage d'Ernst L. Heller « Marcas utilizadas por la censura republicana durante la guerra civil española ». Elles sont très rares car leur utilisation est limitée sur les mois de juillet, août et septembre 1936.

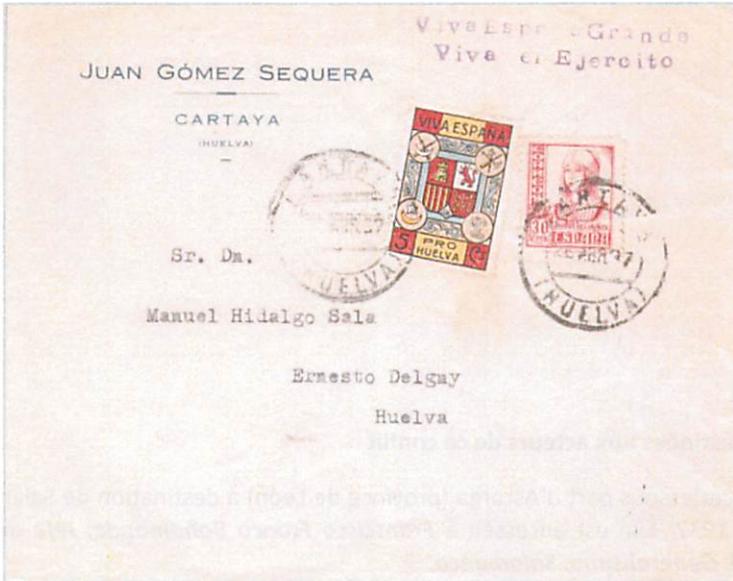


San Sebastian : RS17.1a et 1b

Les échanges dans le camp nationaliste

La lettre ci-dessous prend son départ le 26 avril 1937 à Cartaya (dans la province de Huelva) à destination de Huelva (la capitale de ladite province).

Au port de la lettre est ajoutée une vignette de bienfaisance de 5 centimes. Cette lettre ne porte pas de marque de censure car elle a circulé dans le territoire nationaliste. Néanmoins, Elle porte des marques glorifiant l'armée (*Viva España Grande – Viva el Ejercito*).



Huelva a été conquise par les Nationalistes le 29 juillet 1936 ce qui a permis à Franco de contrôler tout l'ouest de la péninsule ibérique.

Les échanges dans le camp républicain

Les échanges dans le camp républicain étaient compliqués car leur territoire était divisé en deux parties au début du conflit (août/septembre 1936). Par la suite les provinces du nord (le Pays basque, Santander et les Asturies) tombent en main nationaliste. Le dernier bastion républicain, les Asturies, est conquis le 17 octobre 1936.

Le 5 avril 1938 les nationalistes arrivent à nouveau à couper le territoire républicain au sud en deux rendant à nouveau les échanges dans le camp républicain difficiles.

Cette lettre à la page suivante part de Barcelone à destination de Paris le 4 avril 1938, soit un jour avant que le territoire soit scindé. Elle est affranchie à 60 centimes avec des timbres de la république (Edifil 683 et 731 avec surcharge). La lettre a passé le contrôle de censure républicain comme le témoigne la marque violette « REPUBLICA ESPAGNOLA – CENSURA ».

La province de Barcelone finit par tomber dans la main nationaliste le 26 janvier 1939.



Lettres destinées aux acteurs de ce conflit

La lettre ci-dessous part d'Astorga (province de León) à destination de Salamanca le 16 mars 1937. Elle est adressée à **Francisco Franco Bahamonde, Jefe del Estado Español, Generalísimo, Salamanca.**



Le quartier général de Franco était établi au début de la guerre à Cáceres du 26 août 1936 au 1^{er} octobre 1936, par la suite à Salamanque du 2 octobre 1936 au 11 août 1937 et enfin à Burgos (la capitale des nationalistes durant le conflit) du 12 août 1937 jusqu'à la fin de la guerre.

Le document suivant est une lettre recommandée d'Almendralejo à destination de Sevilla adressée au général Gonzalo Queipo de Llano.



Queipo de Llano est tristement connu pour les crimes qu'il a commis au sud de l'Espagne et pour ses discours d'une violence extrême, où il promet la mort aux « chiens rouges » et le viol pour leurs femmes.

La lettre porte la marque de censure nationaliste d'Almendralejo (A80.4 en bleu d'après le catalogue d'Ernst L. Heller).

Le dernier jour de la guerre

Le premier avril 1939, le général Franco proclama, je cite : *"En el día de hoy, cautivo y desarmado el ejército Rojo, han alcanzado las tropas nacionales los últimos objetivos militares. La guerra ha terminado. El generalísimo Franco. Burgos 1 de abril de 1939"*. (« Aujourd'hui, l'armée rouge capturée et désarmée, les troupes nationales ont atteint les derniers objectifs. La guerre est finie. *El generalísimo Franco*. Burgos, le 1^{er} avril de 1939. »).



La lettre ci-dessus date du premier avril 1939. Il s'agit d'une lettre envoyée par avion de *Santas Cruz de Tenerife* à destination de Hambourg. La censure a continué à exister en Espagne jusqu'en 1945. La marque de censure de Santa Cruz de Tenerife ci-présente se trouve avec les chiffres de 5 à 32 (S54.11 selon Heller) et existe en différentes couleurs.

J'espère vous avoir donné un aperçu des possibilités de collection touchant l'histoire postale pendant la guerre civile espagnole.

Littérature

Catálogo unificado Edifil de sellos de España y dependencias postales, EDIFIL S.A., 2016.

Catálogo de los sellos políticos de la zona nacional de la guerra civil española 1936-1939, Julio Allepuz Querol, EDIFIL S.A., 2016.

Marcas utilizadas por la censura postal nacional de 1936 a 1945, Ernst L. Heller, 2000.

Marcas utilizadas por la censura republicana durante la guerra civil española, Ernst L. Heller, 1995.

Catálogo de los sellos locales de la guerra civil española 1936-1939 tomo I-VI, Julio Allepuz Querol, EDIFIL S.A., 2015.

Catálogo de los sellos políticos de la zona republicana de la guerra civil española 1936-1939 tomo I, Julio Allepuz Querol, EDIFIL S.A., 2017.

Manual de la filatelia española tomo I-II, Oswald Schier, 2011.

Sellos y hojitas Defensa de Madrid 1938-1939 tomo I-II, Oswald Schier, 2018.